

# La Tendresse

Version à deux voix égales

Paroles de N. Roux

Musique de H. Giraud  
(Harmonisation de M. Rapatel)

Lead

Am Am7 F G7 Dm7 G7 C F

On peut vi-vre sans ri - ches-se Pres - que sans le sou. Des sei-gneurs et des prin -  
On peut vi-vre sans la gloi-re Qui ne prou - ve rien. Etre in - con - nu dans l'his -

Sec.

6 Dm7 E7 Bm7 E7 Am Dm6 E7 Am Dm6 E7

ces-ses Y'en a plus beau - coup. Mais vi-vre sanst en - dres-se. On ne le pour-rait  
toi-re Et s'en trou - ver bien. Mais vi-vre sanst en - dres-se. Il n'en est pas ques -

Sec.

12 Am Am7 F Em G9 C Dm6 E7 1. Am 2. Am C

pas. Non non non non, on ne le pour-rait pas. Quel-le dou-ce fai -  
tion. Non non non non, il n'est pas ques - tion.

Sec.

21 G7 C G7 E7 Am E7 Am F E7

bles-se. Quel jo-li sen-ti - ment. Ce be-soin de ten - dres-se Qui nous vient en nais - sant. Vrai -  
la - la - la - la - la - la - la -

Sec.

28 E7 Am Am7 F G7 Dm G7 C

ment Vrai - ment Vrai - ment. Le tra-vail est né-ces - sai - re Mais s'il faut res - ter

Sec.

35 F Dm7 E7 Bm7 E7 Am Dm6 E7 Am

Lea. Des se-main-nes sans rien fai-re Eh bien... on s'y fait. Mais vi-vre sans ten - dres-se\_

Sec.

41 Dm6 E7 Am Am7 F Em G9 C Dm6 E7 Am

Lea. Le temps vous pa-raît long Long, long, long, long, Le temps vous pa-raît long.\_

Sec.

On peut vivre sans richesse  
 Presque sans le sou  
 Des seigneurs et des princesses  
 Y'en a plus beaucoup  
 Mais vivre sans tendresse  
 On ne le pourrait pas  
 Non, non, non, non  
 On ne le pourrait pas

Dans le feu de la jeunesse  
 Naissent les plaisirs  
 Et l'amour fait des prouesses  
 Pour nous éblouir  
 Oui mais sans la tendresse  
 L'amour ne serait rien  
 Non, non, non, non  
 L'amour ne serait rien

On peut vivre sans la gloire  
 Qui ne prouve rien  
 Etre inconnu dans l'histoire  
 Et s'en trouver bien  
 Mais vivre sans tendresse  
 Il n'en est pas question  
 Non, non, non, non  
 Il n'en est pas question

Quand la vie impitoyable  
 Vous tombe dessus  
 On n'est plus qu'un pauvre diable  
 Broyé et déçu  
 Alors sans la tendresse  
 D'un coeur qui nous soutient  
 Non, non, non, non  
 On irait pas plus loin

Quelle douce faiblesse  
 Quel joli sentiment  
 Ce besoin de tendresse  
 Qui nous vient en naissant  
 Vraiment, vraiment, vraiment

Un enfant vous embrasse  
 Parce qu'on le rend heureux  
 Tous nos chagrins s'effacent  
 On a les larmes aux yeux  
 Mon Dieu, mon Dieu, mon Dieu

Le travail est nécessaire  
 Mais s'il faut rester  
 Des semaines sans rien faire  
 Eh bien ... on s'y fait

Dans votre immense sagesse  
 Immense ferveur  
 Faites donc pleuvoir sans cesse  
 Au fond de nos coeurs

Mais vivre sans tendresse  
 Le temps vous paraît long  
 Long, long, long  
 Le temps vous paraît long

Des torrents de tendresse  
 Pour que règne l'amour  
 Règne l'amour  
 Jusqu'à la fin des jours